

2 Politique

Conseil national de la démocratie/Assemblées générales des commissions

Un dialogue prévu de la mi-janvier à fin-février.

R.H.A

Libreville/ Gabon

L'annonce en a été faite, par le président du CND, Me Séraphin Ndaot Rembogo, lors de l'ouverture hier de l'assemblée générale des commissions de cette institution. Ainsi, les acteurs de divers bords politiques, tant du pouvoir que de l'opposition devront, 46 jours durant, échanger sur les sujets préoccupants du moment.

L'ASSEMBLÉE générale des commissions du Conseil National de la Démocratie (CND) s'est ouverte hier sous l'égide de Me Séraphin Ndaot Rembogo, président de l'institution, en présence des représentants des partis politiques, de l'opposition et de la majorité au pouvoir, légalement reconnus et de la société civile. L'organisation du dialogue national a essentiellement constitué la trame de cette séance de travail de la commission ad-oc.

Au terme de cette première journée, la commission propose dans son rapport que le dialogue national se tienne sur 46 jours, c'est-à-dire de la mi-janvier à la fin



Me Séraphin Ndaot Rembogo, président du CND lors de l'ouverture de l'assemblée générale des commissions.



Une vue des membres du bureau du CND.

du mois de février. La feuille de route qu'elle s'est donnée précise, entre autres, que près de 1000 délégués venant de toutes les catégories sociales du Gabon prendront part à cette messe nationale. Il s'agira notamment des associations légalement constituées, des confessions religieuses, des organisations non gouvernementales (ONG), des partis politiques, des avocats, des syndicats... et de la diaspora.

"Nous souhaitons que Ali Bongo Ondimba, président de la République annonce la date de cette grande rencontre lors de son adresse à la nation du 31 décembre prochain", a indiqué le prési-



Plusieurs leaders politiques étaient au rendez-vous.

dent de l'Arena, Richard Moulomba Mombo, rapporteur de la commission. Il a également précisé que toutes les décisions issues

de cette table ronde, seront "comparables" à celles issues de la conférence nationale de 1990, des accords de Paris de 1994 ou même

d'Arambo de 2006.

Richard Moulomba considère également qu'il faudra que ces décisions soient applicables et que les diffé-

rents acteurs, les facilitateurs, et même le chef de l'Etat, s'entendent sur la mise en application de ces conclusions pour que le Gabon soit une véritable République démocratique. Cette agora, qui se tiendra dans les tout prochains jours, sera, à en croire les membres du CND, l'expression de la confrontation des idées entre les forces vives de la nation. Il devra favoriser, entre autres, des échanges générateurs de progrès au bénéfice du pays.

Il faut rappeler que le CND est plate-forme consultative, qui a pour mission de procéder à l'élaboration d'un code de bonne conduite à l'usage des acteurs de la vie politique nationale. Et surtout d'assurer la médiation dans les conflits opposant les acteurs et les partis politiques.

Sont membres de cet organisme créé il y a quelque temps, le Premier ministre, le président de l'assemblée nationale, le président du Sénat, les anciens Premiers ministres et les dirigeants des partis politiques légalement constitués. A noter que ces assises prennent fin demain, samedi.

Paysage politique national

Tournées croisées entre l'opposition et le PDG



Faustin Boukoubi (PDG), ici dans la Ngounié....



....Jean Ping (chemise blanche)....



...et Maganga-Moussavou sont ces temps-ci au contact leurs partisans de l'arrière-pays.

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Depuis bientôt deux mois, Maganga-Moussavou, Jean Ping, tout comme Faustin Boukoubi, ont choisi d'aller au contact des populations de l'intérieur du pays. Histoire pour les uns et les autres de mieux affûter leurs armes par rapport aux échéances politiques. En ligne de mire, l'élection présidentielle de 2016.

L'HEURE est depuis quelques temps au déploiement des forces politiques vers l'hinterland. Du moins, les actuelles tournées nationales de certains acteurs politiques autant de la majorité que de l'opposition, laissent déjà présager des velléités d'occupation du terrain avant l'élection présidentielle de 2016. Ainsi, à travers des initiatives qui ne pourraient

tromper personne, surtout pas les observateurs avertis, Maganga-Moussavou, Ping et Boukoubi, ont-ils décidé d'aller tâter l'adhésion des populations à leurs projets respectifs. Si Faustin Boukoubi, le secrétaire général du PDG, peut justifier sa présence dans les différentes localités visitées, par la volonté de rassembler les militants après les remous qui ont secoué le parti dont il est l'un des dirigeants, ce n'est pas le cas des deux opposants radicaux.

Opposant de fraîche date, l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) et oligarque du régime du défunt Omar Bongo, Jean Ping, est dans la posture de rassembleur de l'opposition, par sa tournée, que l'on va dire découverte du Gabon profond et surtout des réalités d'une population dont il prêche la

"bonne nouvelle". Lui qui a été pendant plusieurs décennies, un des piliers de la machine gouvernementale de l'ordre ancien, découvre subitement la misère de ses compatriotes. Pour preuve, le caractère figé d'une démarche politique qui promet la lune à tous. Partout où l'ancien ministre des Affaires étrangères est passé, l'ombre d'un projet politique n'aura été perceptible que par les approximations d'un discours aux antipodes des réalités des Gabonais. Pourtant, sans être dupes, beaucoup ont certainement compris que la tournée de Jean Ping cache mal son ambition d'éclipser aux yeux de leurs partisans, certains de ses paires de l'opposition. Notamment les responsables de l'Union nationale (UN), Zacharie Myboto en tête, qui lui contestent un leadership ne pouvant,

selon eux, se jouer dans les réseaux sociaux. C'est donc pour prendre les devants sur un terrain laissé vacant par feu André Mba Obame, et neutraliser ses adversaires au sein de son propre camp, que Jean Ping, toujours sans parti politique, a entamé son tour du Gabon. Parmi les challengers pour le contrôle de l'opposition, le natif d'Omboué peut également compter sur le bouillant président du Parti social démocrate (PSD) et maire de la commune de Mouila, dans la Ngounié, Pierre-Claver Maganga Moussavou. Lequel ne manque d'asséner quelques coups à cet « opposant de canapé », et qui ne l'est devenu que parce « son beau-frère lui a fermé les portes » (Dixit le président du PSD). Ayant déjà publiquement déclaré être candidat au scrutin présidentiel de

2016, au nom d'une certaine légitimité populaire que lui confère son statut d'édile d'une des plus grandes villes du Gabon, Maganga Moussavou a parcouru certaines contrées du pays. Et il n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Toute chose qui promet des échanges poignants, d'abord dans son bord politique, puis en face. Pour qui le connaît, on peut dire que le leader PSD ne se laissera pas conter. Cette guerre, déjà ouverte, entre opposants, tout en lui permettant de favoriser un retour à la sérénité au PDG, n'est pas étrangère à la tournée de Faustin Boukoubi sur l'ensemble du territoire national. C'est vrai, un vent de panique s'est emparé de certains militants, la plupart on va dire, lors des passes d'armes au sein du PDG entre les tenants de la nouvelle vision politique et ceux

voulant incarner un conservatisme décrié. Il n'empêche que le SG du parti au pouvoir et les siens ne veulent céder aux chants des dissensions dont la conséquence serait d'offrir du champ à ceux d'en face. De ces tournées à l'intérieur du pays, il ressort également que les uns et les autres, loin s'en faut, sont dans une répétition de rôles devant leur permettre d'être fin prêts pour en découdre au moment venu. Pour l'instant, chaque camp, dans l'optique ne trop afficher une attitude attentiste, préfère aller au contact des préoccupations d'un arrière-pays qui constitue une part importante de l'électorat national. Même si, derrière les discours sybillins, les objectifs sont encore inavoués.